**Homélie 3ème dimanche ordinaire « C »**

**Mettre la parole de Dieu au centre de notre vie**

Lire les Saintes Écritures est absolument essentiel. Dans la Bible, c’est Dieu qui nous parle. Il prend l’initiative de se tourner vers nous. C’est ce qui se passe quand nous lisons la Bible. Si nous la lisons comme parole de Dieu, elle peut nous remuer au plus profond de nous-mêmes. Cette rencontre avec le Seigneur est source de joie. Le dimanche de la parole de Dieu, voulu par le Pape François, rappelle à tous, pasteurs et fidèles, l’importance et la valeur de la sainte Écriture pour la vie chrétienne, à partir de sa résonance dans la liturgie qui nous place dans un dialogue vivant et permanent avec Dieu.

Ce dimanche entend contribuer à réveiller, la prise de conscience de l’importance de la sainte Écriture dans la vie de croyants ; d’encourager chacun de nous à une plus grande familiarité avec la parole de Dieu, afin de vivre en profondeur notre relation avec Dieu et avec notre prochain. La parole de Dieu permet un dialogue vivant et permanant avec Dieu. Nous avons besoin de cette parole, d’entrer constamment en confiance avec elle, sinon le cœur restera froid et les yeux resteront fermés, frappés comme par d’innombrables formes de cécité. La parole de Dieu vient chercher chacun dans ses complexités et ses ténèbres. C’est la raison pour laquelle, elle doit être accueillie comme une lettre d’amour, elle doit consoler et encourager. Elle provoque la conversion, elle nous secoue, nous libère de la paralysie de l’égoïsme. Elle fait le tri en nous. « Car la Parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus tranchante que toute épée à double tranchant et, pénétrant jusqu’au plus profond de l’être, jusqu’à atteindre âme et esprit, jointures et moelle, elle juge les dispositions et les pensées du cœur. » (He 4, 12) La parole de Dieu à ce pouvoir : changer et éclairer la vie, faire passer de l’obscurité à la lumière, de la dispersion et de la division à l’unité.

Dans la première lecture du livre de Néhémie, écrit vers l’an 400 avant Jésus Christ, les repères religieux étaient effondrés. La Terre promise est passée sous tutelle étrangère. Le temple de Dieu avait été détruit. Les nations voisines sont toutes puissantes et elles le font sentir. Alors on se pose la question : où sont les temps glorieux annoncés par les prophètes ? Mais voilà que le livre de Néhémie vient leur apporter un message d’espérance : d’accord, il n’y a plus de temple. Alors, on se rassemble sur la place. Et on se met à écouter la loi de Moïse que le Seigneur avait donnée à Israël. Mais après cinquante ans d’exil à Babylone, beaucoup ne la connaissent plus. Face à cette parole, le peuple pleure de joie mais aussi de douleur. Comprenons bien : la parole de Dieu éclaire notre vie ; elle nous révèle notre péché ; et surtout, elle nous fait découvrir que nous avons tous à faire pénitence. C’est ce qui se passe quand nous lisons la Bible. Si nous la lisons comme parole de Dieu, elle peut nous remuer au plus profond de nous-mêmes. Cette rencontre avec le Seigneur est source de joie. C’est pour cette raison qu’Esdras invite les gens à faire la fête. Après la dure épreuve de l’exil, le peuple comprend que Dieu continue à l’aimer et à le bénir. Il ne faut pas être dans la peine car *« la joie du Seigneur est notre force »*

L'évangéliste Luc nous relate, pour commencer, sa première prise de parole. Elle a lieu à la synagogue de Nazareth, un jour de sabbat. Jésus est de passage, on l'invite à faire la lecture. On lui tend le rouleau du livre d'Isaïe, et il lit le début du chapitre 61, dans lequel l'auteur; six siècles avant lui, adressait un message de réconfort au peuple d'Israël à une époque tragique de son histoire. Jésus lit donc ce texte « L’Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction. Il m’a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu’ils sont libres, et aux aveugles qu’ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » puis roule le livre, s'assied et prononce l'homélie la plus courte de toute l'histoire de la prédication en réponse à ce texte d’Isaïe : une simple petite phrase : « C'est aujourd'hui que cette parole de l'Écriture s'accomplit. » Première prise de parole de Jésus : il annonce la loi-programme de sa mission. Il est venu pour accomplir une œuvre de libération. Cette bonne nouvelle est destinée en priorité aux plus pauvres, aux prisonniers, aux aveugles. Jésus leur annonce *« une année de bienfaits accordée par le Seigneur. »* En lui, c’est Dieu qui rejoint tous les hommes pour les combler de son amour et les conduire sur les chemins de la vie. Quand nous souhaitons une bonne année aux autres, nous avons l’habitude d’ajouter « et surtout une bonne santé. » Jésus va beaucoup plus loin : il nous parle d’une « année de bienfaits ». C’est avec lui que cela pourra se réaliser.

L’autre bienfait, c’est le rassemblement de tous les hommes en une grande famille. Sur ce point, la lettre de l'apôtre Paul aux corinthiens, est éclairante, c'est le début qui n'a pas été lu aujourd'hui qui donne la raison de son propos : les chrétiens de Corinthe étaient divisés : les uns se réclamaient de Paul, d'autres de Pierre, d'autres encore d'Appolos… nous avons entendu une partie de la mise au point de Paul : il a comparé la communauté des croyants au corps humain, formé de membres différents, ayant chacun un rôle complémentaire des autres. Au plan des Eglises qui se réfèrent au Christ, il y a aussi à voir les différences comme une complémentarité.

Ces trois lectures nous adressent donc un appel de la plus haute importance. Elles nous invitent à remettre la Parole de Dieu au centre de notre vie. À la suite de saint Jérôme, il ne reste plus qu’à rappeler ceci : « l’Ignorance des Écritures, c’est l’ignorance du Christ ». Si vous voulez connaître le Dieu, dialoguez avec lui, lisez simplement la bible. Elle a un impact positif sur nos vies. « Comment ; quand on est jeune, avoir une vie pure ? C’est en se conformant à ta parole. » (Ps 119, 9)

La parole de Dieu est le besoin le plus important de l’homme, loin devant les besoins physiques. On le voit dans Ac 6, 1-2, les Apôtres établissent une priorité entre la parole de Dieu et la nourriture physique. Notre bien-être tant physique que spirituel, dépend de la relation avec Dieu et de l’obéissance à sa parole. Ouvrons et attachons notre cœur à la parole de Dieu afin d’être des témoins et porteurs de la bonne nouvelle.